

# Une juste distinction

**Alfred Lazare, délégué régional du comité français pour Yad Vashem, a remis la médaille des Justes parmi les nations à Alice Plan, ainsi qu'à son époux Maurice, à titre posthume.**

Entre 1943 et 1944, Alice et Maurice Plan ont accueilli plusieurs familles juives dans leur bâtisse, nichée sur les hauteurs de Saint-Nizier du Moucherotte. Aujourd'hui, comme soixante autres Isérois, leur nom est gravé sur le Mur d'honneur de Yad Vashem, mémorial des martyrs et des héros de la Shoah, à Jérusalem.

Les époux Plan ont pris place au bout de l'Allée des Justes, où des arbres ont trouvé racines, en l'honneur des non-juifs qui au péril de leur vie ont apporté une aide aux juifs pendant la dernière guerre mondiale. Une allée devenue trop étroite au fil des an-



**Alice Plan a été honorée en présence d'Éliane Ullmann, qu'elle a accueillie dans son foyer un jour de février 1944.**

nées et qui se prolonge désormais par un jardin. "L'inscription au mur d'honneur des jardins des Justes est la distinction suprême décernée à des non-juifs par l'État d'Israël", insiste Alfred Lazare, délégué régional du comité français pour Yad Vashem, "plus de 18 000 personnes y figurent dont 2000 en France. Ce sont les Justes parmi les nations, qui au péril de leur vie, de leur sécurité, de leur liberté personnelle ont ap-

porté une aide à un juif pour lui permettre d'échapper à l'arrestation par les nazis et de ce fait, à la déportation dans les camps de la mort, et ceci de manière désintéressée."

Entre 1943 et 1944, Alice et Maurice n'ont écouté que leur cœur et leur courage. C'est chez eux que la famille d'Éliane Ullmann née Tchirpout, trouvera refuge un jour de février 1944. "On nous avait déjà

arrêtés", se souvient Éliane, "en 1943, mon père et moi avons été rafles dans un tramway, nous avons réussi à nous échapper. Nous devions alors changer sans cesse de lieux d'habitation, jusqu'à ce qu'on nous donne le nom des Plan, en nous disant qu'ils cachaient des juifs."

En juin 1944, leur maison est incendiée lors de la bataille du Vercors, et Isaac, le père d'Éliane, est arrêté sur dénonciation à Lans-en-Vercors. Il y sera fusillé le 16 juillet 1944.

Afin de rétablir la vérité et de rendre hommage à ses sauveurs, Éliane Ullmann a constitué, durant huit ans, un dossier examiné par une commission d'historiens présidée par un juge de la cour suprême de Jérusalem.

Hier, Éliane était à côté d'Alice pour lui exprimer plus que sa reconnaissance. En présence de Christine Crifo, conseillère générale et déléguée à la coopération décentralisée et aux actions départementales de mémoire, de Jean-Claude Duclos, conservateur en chef du Musée, Alice Plan, profondément émue, s'est vu décerner sa médaille. Une médaille sur laquelle on peut lire, une devise extraite de Talmud, "Quiconque sauve une vie, sauve l'univers tout entier"... **Christelle CARMONA**